

# NDUÑODE

*Calabar Journal of The Humanities*

**Volume 4, Number 1, January, 2003      ISSN 1117-5621**

# Une Étude Contrastive Des Prépositions en Ibibio et en Français

Margaret M. Okon

## Résumé

Bon nombre de linguistes affirment l'existence des ressemblances entre toutes les langues humaines du monde<sup>1</sup>. Bien qu'elles présentent des diversités en surface, les langues disposent toutes, au fond, de certains traits qui les définissent comme telles (langues). Ce sont ces traits communs que les linguistes appellent les universaux du langage humain.

Cette étude se donne donc la tâche de chercher les universaux aussi bien que les diversités dans le domaine de la préposition entre l'ibibio, une langue nigériane de la famille Niger-Congo et le français, une langue indo-européenne. L'intérêt scientifique de cette recherche réside en ceci qu'elle révélerait les points de conflits dans le système prépositionnel des deux langues et serait alors utile pour l'enseignement du français dans le milieu linguistique où l'ibibio est la langue maternelle.

## Introduction

A l'exception des interjections, les huit classes de mots que les grammairiens latins énumèrent remontent aux Grecs<sup>2</sup>. Le mot 'préposition' provient d'un mot grec qui signifie 'liaison', 'mot de liaison'. La notion, d'après la conception aristotélicienne, embrassait aussi bien des mots du type 'et', 'ou' que du type 'avec', 'dans'. Plus tard, ces derniers furent rangés dans un

groupe à part caractérisé par un terme qui signifie 'placement devant'. De là dérive la 'praepositio' du latin. Le premier type de mots (et, ou) garda son nom d'origine signifiant 'mot de liaison' et il fut traduit par les Romains en 'conjunctio'. Les vraies prépositions forment une classe homogène, tandis que les conjonctions ont des fonctions différentes, d'où la répartition en conjonctions de coordination et conjonctions de subordination.

Bien des linguistes se sont déjà posés le problème théorique de la préposition (voir par exemple Brondal (1948), Ljunggren (1951), Jespersen (1971), Hagege (1975), Awobuluyi (1971), Crystal (1985), Essien (1985), Ndimele (2000)). De tous ces travaux (et bien d'autres) ressort le fait que la préposition est un mot qui relie un élément à un autre dans une phrase, et par là établit un rapport entre les deux éléments. Elle peut établir un rapport de lieu (e.x. Le livre est sur la table.), un rapport de temps (e.x. Il se lève à six heures.), un rapport d'appartenance (e.x. C'est le stylo de mon ami.), un rapport de moyen (e.x. Elle va à l'école à pied.), un rapport de cause (e.x. Il est devenu ingénieux par besoin.) entre autre. Il ressort des exemples ci-dessus qu'une seule préposition peut établir plusieurs types de rapport, et la question se pose donc de savoir comment déterminer la nature de rapport entre deux éléments. Cette question ferait partie de notre discussion dans cet article. Il faut remarquer que ce ne sont pas tous les rapports notés ci-dessus qui sont formellement marqués en ibibio.

## Le système prépositionnel ibibio

On distingue en ibibio cinq groupes de préposition, à savoir:

1. La préposition zéro Ø
2. Ké
3. Ké + substantif
4. Les prépositions à correspondant verbal
5. Les prépositions sans correspondant verbal, ni nominal.

## La préposition zéro Ø

Certains verbes ibibio semblent contenir en eux-mêmes toute l'information nécessaire pour établir un repérage spatial, directionnel ou temporel. En conséquence, ils n'exigent pas de prépositions. Les verbes 'kă' (aller) et 'dí' (venir), par exemple, veulent dire 'aller à' et 'venir de' respectivement, car ces deux verbes n'exigent pas de préposition en surface comme il est le cas en français. Ainsi:

1a	N-ya	ka	London	udia	mfen	
	Je-fut	vais	Londres	marché	autre	
	'J'irai	à	Londres	la semaine	prochaine'	
1b	Di	ufok		ñkpoñ		
	viens	maison		demain		
	'Viens	à	la	maison	demain'	

Grevisse (1980 :1116) note qu'en français la préposition peut être éliminée dans les cas où le rapport qui existe entre deux éléments est suffisamment suggéré par la simple juxtaposition des mots, par exemple : «Nous parlâmes littérature, musique et presque politique».

### Ké

Les études notables sur l'ibibio ont prêté une attention toute particulière à 'ké' qui se distingue par sa capacité d'assumer un nombre plus ou moins grand de fonctions grammaticales existant dans la langue ibibio. 'Ké' est en fait une particule intraduisible qui se trouve à la base du lexique de la grammaire ibibio. Elle peut aider les verbes à indiquer le temps et l'aspect, marquer la négation, le relatif, l'emphase et la localisation parmi d'autres fonctions. En tant que préposition, 'ke' indique en général la localisation dans l'espace et dans le temps, telle qu'elle est indiquée par 'à' 'dans', 'en', 'par' et 'sur' en français. Il peut se combiner avec les substantifs indiquant les parties du corps ou de l'espace pour exprimer les localisations plus spécifiques, comme nous le verrons dans la section 2.3 ci-dessous. Pour ce qui est de 'ké' tout seul voici quelques exemples de son emploi en tant que préposition :

- 2a) Enye a-ba ke Calabar  
Il/elle pr-est prép Calabar  
'Il est à Calabar'.
- b). Mmoñ i-baa-ha ke obio  
eau pr-est prép ville  
'Il n'y a pas d'eau en ville.'
- c). Yaak nim ke isoñ  
laisse pose prep terre  
'Laisse le/la par terre'.
- d). Usoro otoro ke ñkanika duop  
cérémonie commence prép horloge dix  
'La cérémonie commence à 10h.'

On peut faire un parallèle entre 'ké' en ibibio, et 'de' et 'à' en français dans la mesure où ils expriment des rapports nombreux. Ce

sont des prépositions passe-partout. On peut donc les nommer 'métapréposition'.

De l'autre côté, 'ké' se comporte comme d'autres prépositions dans d'autres langues africaines. La communication de Ndimele (2000) 'Where have all the Igbo<sup>3</sup> Propositions Gone?' est provoquée par le fait que 'nà' est la seule préposition 'proprement dite' en igbo, et tout comme 'ké' en ibibio, 'nà' exprime plusieurs types de relation en igbo.

### Ké + substantif

Les localisations plus spécifiques sont exprimées par les locutions prépositives, la plupart d'entre eux comportant 'ké' plus un substantif. La plupart de ces substantifs sont les termes qui désignent les parties du corps humain. D'autres sont les noms qui, en quelques sorte, sont eux-mêmes locatifs, comme par exemple 'enyoñ, (le ciel), isoñ, (la terre), « idak » (le fond), etc. Dans leur combinaison avec 'ké' ces noms perdent leur sens premier d'un substantif pour devenir des relateurs. Quelques exemples éclairciraient ce point.

- 3a. Oboro n-dip ke idak mba mfo  
Seigneur pr-cache prép. fond aile ton  
'Seigneur, cache-moi sous tes ailes.'
- b. Dot ke enyoñ okpokoro  
Place prép. ciel table  
'Mets le/la sur la table.'
- c. Sin ke esit ekpat  
Mets prép. cœur sac  
'Mets le/la dans le sac'

Il faut remarquer que les trois énoncés ci-dessus peuvent se dire sans les spécificateurs 'idak', 'enyoñ' et 'esit', car l'idée de 'fond/dessous, de 'dessus' et de 'dedans' est suffisamment suggérée par les verbes 'dip' 'dot' et 'sin' respectivement. 'Idak', 'enyoñ' et 'esit' apportent seulement une recharge sémique<sup>4</sup> à 'ké.'

### Les prépositions à correspondant verbal

Certains verbes ibibios jouent le rôle de la préposition. Dans ce cas, ils sont le second élément verbal dans l'énoncé. C'est-à-dire que l'ordre de l'énoncé est sujet – verbe – verbe – objet (**SVVO**). En tant que prépositions, ces verbes sont conjugués au présent de l'indicatif, et sont toujours en accord avec le sujet grammatical de l'énoncé. En ce faisant, les verbes perdent leur sens original de verbes pour prendre celui de relateur. En voici un exemple:

- 4a. idap a-maa-toḡḡo adinyeed  
Sommeil pr-pas commence me désintégrer  
ini eteubom ubom ofim a-ke-siana  
temps père du bateau air pr-pas-annonce  
ete ke nnyin i-fuuro i-boiyo ke  
dit que nous pr-volons pr-passons prép  
akpautatan Sahara  
mer se sable Sahara  
'Je commençais à m'endormir  
lorsque le capitaine de l'avion  
a annoncé que nous survolions le  
desert du Sahara.

Dans l'énoncé ci-dessus, la série verbale 'fuuro boiyo' (vole passe) sert comme une préposition.

Si on considère les prépositions françaises de ce même point de vue morphologique, on constate que plusieurs d'entre elles n'ont pas coupé tous leurs liens avec les verbes. 'Durant' et 'vu', pour en citer quelques – unes, sont dérivées de 'durer' et 'voir' respectivement. L'énoncé, 'il a plu durant la nuit', peut être glossé comme suit: 'La pluie a duré au cours de la nuit'.

### Les prépositions sans correspondant verbal, ni nominal

Dans ce groupe, on trouve deux unités qui ne sont pas analysables morphologiquement, mais qui, du point de vue syntaxique, appartiennent aux autres catégories de la langue. Il s'agit de 'tutu' qui est aussi un adverbe, et de 'ye/mme<sup>5</sup>' qui joue en même temps le rôle d'une conjonction. 'Tutu' équivaut à 'jusqu'à' alors que 'ye' veut dire 'avec'. En voici quelques exemples:

- 5a. Ana ebet tutu nkpḡḡ  
dois pr-attends jusqu'à demain  
'Tu dois attendre jusqu'à demain.'  
b. Obḡḡ a-ba ye afo

seigneur pr-est avec vous  
'Que le seigneur soit avec vous'

La valeur des noms et des verbes qui jouent le rôle de préposition, ainsi que la valeur de 'ké', 'tutu' et 'ye' est déterminée par des règles syntaxiques et par le contexte, car ils ne perdent pas leurs caractéristiques tonales (l'ibibio est une langue à tons) quand ils deviennent prépositions.

Il est nécessaire d'attirer l'attention sur le fait qu'en ibibio, la préposition est toujours préposée à son complément, c'est-à-dire que la préposition et son complément sont inséparables, sinon l'énoncé devient agrammatical. Ainsi:

- \* 5a. Tutu ana e-bet ḡkpḡḡ  
jusqu'à dois pre-attends demain  
\* 5ab. ḡkpḡḡ ana e-bet tutu  
demain dois pre-attends jusqu'à

sont des énoncés agrammaticaux.

Ce même fait est attesté dans d'autres langues nigérianes. Ndimele (2000 :2) note qu'en Igbo, la préposition et son complément doivent nécessairement être contigu l'un à l'autre. Ndimele appelle la séparation d'une préposition de son complément p-stranding' (c'est-à-dire que la préposition se trouve en rade) et conclut que cette situation n'est pas acceptable. Une situation où la préposition et son complément sont déplacés à la fois est acceptable. Donc, 'Tutu ḡkpḡḡ ke ana e-ebet' (jusqu'à demain emph. dois pr. attends) est grammatical. Pour ce qui est du français, les prépositions n'ont pas toujours de complément puisqu'elles peuvent être employées adverbialement. En français, il est possible de dire, par exemple ;

6. Il a acheté le livre et il est parti avec

Dans l'énoncé ci-dessus, aucun complément ne suit la préposition 'avec', mais il est sous-entendu que le sujet 'il' est parti avec l'objet 'livre.'

### Conclusion

Nous avons esquissé dans ce travail, le système prépositionnel ibibio et nous l'avons comparé/contrasté avec les prépositions françaises. De cette comparaison/contrastivité ressort que les deux langues possèdent la partie du discours nommée préposition. On constate que dans les deux langues, la préposition n'est pas une classe distincte, mais a des liens avec d'autres classes de mots, à savoir les classes de conjonctions et de verbes. En français, quelques prépositions peuvent être employées adverbialement (Exemple : Les uns attendent les emplois, les autres courent après. Grevisse, p.1105) et en ibibio, on voit l'élément 'ké' jouer des rôles divers

dans la langue. D'autre côté, 'ké en tant que préposition exprime des rapports divers, comme le fait les prépositions abstraits 'de' et 'à' en français. En fin de compte, la préposition est préposée, c'est-à-dire placée avant son complément dans les deux langues. A la différence de l'ibibio, la préposition en français peut se séparer de son complément, c'est-à-dire, elle peut se trouver au début ou à la fin de l'énoncé. En ibibio, la préposition ne peut pas se séparer de son complément, mais les deux peuvent être déplacés ensemble. Mais dans les deux langues, que la préposition se trouve au début ou en fin de la phrase, sa fonction reste toujours la même: elle est la signe de la relation. Une connaissance du fonctionnement des prépositions dans les deux langues est importante pour l'enseignant aussi bien que pour l'apprenant ibibio, voire, nigérian qui étudie le français.

Sur le plan pédagogique, une étude contrastive comme celle-ci, qui a pour intérêt de grouper des mécanismes structuraux des deux langues dont il est question permettra de voir jusqu'à quel point la différence de structuration en français présente un écueil pour l'étudiant ibibio qui l'apprend. D'autre part, sachant qu'apprendre la langue maternelle c'est apprendre en même temps le mécanisme du langage, nous nous permettons de faire l'hypothèse que, si l'apprenant ibibio s'appuie sur les opérations prépositionnelles existant dans sa propre langue, il saurait reconstituer pour lui-même la structuration des préposition en français.

#### Notes

1. Voir par exemple Aginsky B. & E. "The Importance of Language Universals".
2. Pour une histoire détaillée de la préposition voir Brøndal V. *Les parties du discours*, p. 24, 28-30.
3. igbo est une langue du groupe 'Igboid' de la famille Benue-Congo. Elle est une des trois langues principales du Nigeria et est parlée à l'est du pays.
4. Terme emprunté à Claude Delmas (1983).
5. La différence entre 'ye' et 'mme' est dialectale.

#### Abréviations

Emph.	=	emphase (élément de)
Fut.	=	futur
Neg.	=	négation
Pas.	=	passé
Pr.	=	pronom anaphorique
Prép.	=	préposition

#### Works Cited

- Adamczewski H. *Grammaire linguistique de l'anglais*. Paris: Armand Colin, 1982.
- Aginsky B. & E. 'The importance of language universals. *Word* 4, 1 1948; pp. 168-172.
- Awobuluyi, O. 'On the status of prepositions' *JWAL* VIII, 2. 1971, pp. 101-111.
- Brøndal, V. *Les parties du discours partes orationis*. Traduction française par Pierre NAERT Copenhague : Einar Munksgard, 1948.
- Crystal, D. *A Dictionary of Linguistics and Phonetics* Oxford: Basil Blackwell, 1988.
- Delmas, C. 'De l'anaphore à la métalangue naturelle' *Tréma* 8 1983, pp. 69-83.
- Essien, M. M. *Les prépositions localisantes en efik-ibibio, en anglais et en français: une étude contrastive*. Rapport de diplôme d'études approfondies, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, 1985.
- Essien, M. M. *Étude de quelques opérateurs de la grammaire ibibio en contraste avec l'anglais et le français*, thèse pour le doctorat

- nouveau régime, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris 11, 1989.
- Essien, M. M. 'Le micro-système "ma/ke" en ibibio' *Langage, Langues et linguistiques*. No. 2 1995, pp. 95-105.
- Essien, O. E. *A Grammar of the Ibibio Language*. Ibadan: University Press Limited, 1990.
- Grevisse M. *Le bon usage*. Paris: Duculot, 1980.
- Hagege, C. *Le problème linguistique des prépositions et la solution chinoise*. Paris: Société de Linguistique de Paris, 1975.
- Jespersen, O. *La philosophie de la grammaire* Traduit de l'anglais par Anne-Marie LEONARD. Paris: Les Éditions de Minuit, 1971.
- Dubois J. & Lagane R. *Nouvelle grammaire du français*. Paris Larousse, 1973.
- Ljuggren, K. G. 'Towards a definition of the concept of preposition' *Studia Linguistica* 5. pp. 7-20, 1951.
- Ndimele, O. M. 'Where have all the Igbo prepositions gone?' Communication présentée au 3e congrès mondial de la linguistique africaine, Université de Benin, Lomé, 2000.
- Nigeria French Language Village, Badagry 1999. *interférences dans l'apprentissage du français au Nigéria Actes du 2<sup>e</sup> stage international des professeurs de français du secondaire au Nigeria, 15 au 20 avril 1995.*
- O.Grady W. Dobrovolsky, M. & Aronoff M. *Contemporary Linguistics: An Introduction*. New York: St Martin's Press, 1989.